

LOLOMIS

REVUE DE PRESSE

LOLOMIS



BALKAN PULSE

**Album *Balkan Pulse*, sorti le 25 mars 2014 sur
le label *Playasound/Harmonia Mundi***

Avril 2014

Télérama



"La violoniste Elodie Messmer n'en est pas à une excentricité près. Au sein du groupe Lolomis, quatuor autrement expérimental, elle joue du violon plus rock que baroque et de la harpe en syncopes furieuses. A ses côtés, un percussionniste en transe techno, un flûtiste free et une chanteuse au sabir slave adepte du slam. Ensemble, ils emmènent le folklore tzigane sur le terrain des musiques actuelles, faisant sonner leurs instruments classiques comme de la pop ou de l'électro : une exploration 100 % acoustique qui revigore."

Anne Berthod

Mars 2014



Lolomis, pour un nouveau sacre

"S'ils ont eu des formations différentes (jazz, traditionnelle ou classique) les quatre membres de Lolomis partagent une même passion pour la musique des Balkans. Tourbillon de tessitures colorées, Balkan Pulse embarque flûtes, violon, harpe et percussions sur les réseaux electro et envoie les dance floors cul par-dessus tête, balayés par le souffle d'une poésie tzigane sans âge. Affaire d'enchantements, de drames barbares et d'ivresses de vie, l'album est une magnifique invitation à former la ronde d'un nouveau sacre de printemps."

Louis Julien Nicolaou

Octobre 2014

Le Monde

Primeurs de Massy, et le détournement est joué!

Le festival francilien, tremplin pour les jeunes musiciens, programme Lolomis et Vaudou Game, deux groupes qui envoient valdinguer les traditions

Ils sont quatre jeunes gens plein d'allant, créatifs et gourmands de musiques traditionnelles qu'ils réinventent allègrement. Ils se sont rencontrés au conservatoire de Strasbourg, avant de former le groupe Lolomis. Le chanteur et guitariste Peter Solo a atterri à Lyon en 2003, après avoir quitté le Togo (il y est né en 1972) et un passage par Londres. Il a créé Vaudou Game, une puissante machine afro-funk aux cuivres flamboyants, à travers laquelle il se donne pour mission de diffuser une image positive de la culture vaudou dans laquelle il a grandi.

Programmés l'un et l'autre aux Primeurs de Massy, dont la 17^e édition se déroule à la salle Paul-B. de Massy (Essonne) du 29 octobre au 1^{er} novembre, Lolomis et Vaudou Game ont un commun de n'avoir enregistré qu'un seul album. C'est le principe de base de la programmation, rappelle Christian Maugein, directeur de la salle et des Primeurs.

Une spécificité qui donne à ce festival, proposant cinq artistes et groupes par soirée, des allures de tremplin, à l'instar des Transmusicales de Rennes, où Vaudou Game doit se produire le 6 décembre. L'éclectisme de l'affiche fait également la singularité de ce rendez-vous automnal. « *Mes convictions musicales vont dans ce sens, indique Christian Maugein. J'aime les collisions musicales, les enchaînements un peu audacieux.* »

Un folklore imaginaire

Au-delà de leurs appétences respectives pour le jazz, les musiques classique et baroque ou improvisée, les quatre camarades du conservatoire de Strasbourg réunis au sein de Lolomis se sont trouvés un goût commun pour la musique des Balkans grâce à un de leurs professeurs qui les a embarqués visiter la Bosnie et la Serbie.

Plutôt que de créer un groupe de plus sous influence balkani-

que, ils conçoivent un folklore imaginaire, groovy et atypique, détournant les langues (appries phonétiquement), les mélodies et les rythmes, utilisant des instruments rares dans la musique des Balkans (harpe, flûtes baroques...), élargissant leur terrain d'aventure jusqu'à la Finlande.

Le détournement, c'est un jeu qu'a également choisi Peter Solo, le leader charismatique de Vaudou Game. Né à Aneho Glidji, berceau de la culture vaudou, à l'instar de Ouidah au Bénin, il prétend

**Peter Solo
prétend
réintroduire
dans sa musique
les rythmes
qui courent
dans les rituels
vaudou**

réintroduire dans sa musique les gammes, les rythmes et les mélodies qui courent dans les rituels vaudou.

Avec en tête une idée fixe : sensibiliser aux valeurs humanistes et positives du vaudou. « *Le vaudou, c'est une manière de vivre en respectant la nature, l'âme de l'eau, du vent, de la terre, déclare le gaillard avec la flamme d'un prêcheur. Quand on ne se sent pas bien, c'est la nature qu'il faut consulter.* » Comme le faisait sa mère, se souvient-il. Lorsqu'elle avait un souci, elle allait face à la mer et parlait avec elle. ■

PATRICK LABESSE

*Lolomis, en concert le 29 octobre (20 heures), Vaudou Game le 30 (20 heures), au festival Les Primeurs de Massy. Salle Paul-B., 6, allée de Québec. www.lesprimeursdemassy.fr
Balkans Pulse, de Lolomis. 1 CD PlayaSound/Harmonia Mundi.
Apiapo, de Vaudou Game. 1 CD Hot Casa Records.*

Mars 2014



"Petite pépite expérimentale, le disque *Balkan Pulse* révèle l'univers polymorphe d'un quartet français qui revendique son approche exogène des musiques tsiganes, avec harpe et percussion en transe techno, flûtes et violon entre rock et baroque, voix aux accents très free, le tout 100 % acoustique. Plus qu'intrigant, excitant !"

Anne Berthod

Mars 2014



"Quartet sans queue ni tête, Lolomis pratique le saut dans l'inconnu permanent. Bien que ses membres aient étudié aussi bien le classique et le jazz que les musiques traditionnelles avant de se découvrir un intérêt commun pour les Balkans, on ne peut guère qualifier sa musique autrement que de pop-folk avant-gardiste. Pop, car il s'agit bien de chansons, et nullement hermétiques ; folk car le fond traditionnel affleure toujours derrière les programmations informatiques ; enfin avant-gardiste, car Lolomis défriche de nouveaux territoires à l'aide de combinaisons sonores audacieuses (harpe, flûtes et violon se mêlent à des scansions et beats empruntés au dance-hall). Une originalité confinant au mystère qui fait toute la séduction de Balkan Pulse."

L.J.N.

Mars 2014



"Lolomis, la découverte de la semaine, un quartet allumé et musicalement implacable, qui repousse les Balkans vers un ailleurs qui ne vous lâche pas, avec instrumentation iconoclaste, du coup aussi inclassable qu'indispensable. De quoi perdre le nord! Ecoutez leur album « Balkan Pulse »!"

Rémy Kolpa Kopoul

Septembre 2014

Télérama

LOLOMIS

MONDE

EN TOURNÉE

ff

Ni cymbalum ni cuivres en fanfare, mais une harpe frappée, des flûtes saturées et des percussions techno-tribales : bienvenue dans l'Est réinventé par Lolomis, un quartet acoustique venu d'Alsace qui décoiffe un peu les musiques tziganes. « *On fait de la détraditionnalisation pop'n'roll des Balkans* », explique d'ailleurs sur scène Romane Claudel-Ferragui, l'impertinente voix du groupe. De ballade courtesane hellénique en incantation finlandaise, ces forts en thèmes déconstruisent le folklore à coups de syncopes frénétiques. La harpiste joue aussi du violon, tantôt rock, tantôt baroque, avec un picking qui le fait sonner comme une mandoline. Véhémente, la chanteuse passe du murmure au cri, de la litanie profonde au rap ultra tonique, un peu sorcière quand elle exhume un chant ukrainien de fertilité d'un mystérieux petit livre noir. Le son est étrangement dépouillé, mais la tonalité, envoûtante. Et l'on n'est jamais bien loin de la transe. — **Anne Berthod**

| Le 27 septembre au festival Festi la Vida, Raon-aux-Bois (88), et le 29 octobre aux Primeurs de Massy (91).

WRITTEN IN MUSIC

LOLOMIS – BALKAN PULSE

Door [Marcel Hartenberg](#) op 02 november 2014



★★★★★ 4.5

BESTELLEN *50mb*

DOWNLOAD €9,99

Een album met de titel *Balkan Pulse* doet vermoeden dat een band of een artiest zich overenthousiast op muziek uit de Balkan stort, zoals bijvoorbeeld Gogol Bordello dat al eerder deed en, daarnaast, dat feestbeleving een belangrijk ingrediënt in de mix gaat zijn. Bekijken we het hoesje van het album van Lolomis goed, dan zien we op de voorkant een harp, een authentiek percussie-instrument en fluiten. Dat levert al meteen op dat de eerste aanname de prullenbak ingaat en dat, met enthousiasme, de langspeler de speler inschuift.

Alle leden van het Franse kwartet zijn geschoolde muzikanten en zijn, naast Lolomis, breder actief op muzikaal gebied waarbij opvalt dat ze zich allemaal verbonden hebben aan traditionele muziek. Deels is dat in de scholing gebeurd,

deels zijn ze ook nu actief op dat gebied. Lolomis zelf is daarbij zeker geen uitzondering. Misschien is Lolomis wel de meest geslaagde mix tussen traditionele muziek en moderne muziek: traditionele muziek uitgevoerd met traditionele instrumenten maar zeer zorgvuldig gegoten in aansprekende liedjes. Het is Lolomis gelukt traditionele muziek om te zetten naar een popvorm zonder daarbij aan authenticiteit te verliezen.

Belangrijk daarbij is de manier waarop de vier een popgevoel in de muziek weten te brengen één dat weten vorm te geven met de harp, fluit, viool en percussie. Tel daarbij het vrijdenken van de jazz op en de geweldige stem van Romane Claudel-Ferragui en je hebt een album dat buitengewoon weet te boeien en zich, door de aanpak en virtuositeit meer dan in de kijker speelt. In *Niska Banja* geeft de band de teugels helemaal de vrije loop en het nummer doet, door het virtuoze instrumentengebruik (een accordeon hier) zelfs denken aan meer experimentele progressieve rockmuziek. Gedachten aan Van Der Graaf Generator en King Crimson kwamen even op.

Het mooie aan de muziek van Lolomis is dat het viertal vooral de vinger aan de pols legt van muziek uit de Balkan en een brede scope van de muziek weergeeft, zich daarbij niet beperkend tot de feestelijke kant. *Anadolka* is een droevig nummer over verloren liefde waar de stem van Romane eerst de accenten zet en waar Elodie Messmer vervolgens een glansrol speelt op de harp. Het nummer verlaat de droevige klanken van het begin maar blijft mooi stemmig. De fluit van Stélios Lazarou en de percussie Louis Delignon mogen zeker ook genoemd worden. Een werkelijk prachtig nummer dat je zowat doet wensen dat je zelf liefdesverdriet had. Erg fraai. *Naci En Alamo* laat een prachtig samenspel horen tussen de verschillende instrumenten en weer de stem van Romane.

Of de liedjes nu een Bosnische, Servische, Roma of Griekse achtergrond hebben, het is de aanpak van de muziek en de uitvoering door Lolomis die doen verlangen naar meer. Lolomis heeft een ijzersterk debuut gemaakt. Gegeven het effect dat de muziek al bereikt in studio-uitvoeringen, je hoort nu zelfs al het spelplezier, moet het helemaal een feest zijn Lolomis live te zien. Een juweeltje.

★ Album van dit moment

LOLOMIS – BALKAN PULSE



★★★★★ 4.5

Of de liedjes nu een Bosnische, Servische, Roma of Griekse achtergrond hebben...
[Lees meer](#)

Novembre 2014

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Wintzenheim Arthuss - Wintzenheim

Lolomis, unique et atypique



L'ensemble Lolomis à Arthuss PHOTO DNA L'ensemble Lolomis à Arthuss PHOTO DNA

NOTER CET ARTICLE



COMMENTER

PARTAGER



TAGS ASSOCIÉS

Edition de Colmar

Tout Autour de Colmar

Wintzenheim

Loisirs

Le fidèle public d'Arthuss à Wintzenheim a été quelque peu dérouteré ce mercredi, par le concert de l'ensemble Lolomis.

Les quatre musiciens ont en effet pris un malin plaisir à détourner les codes établis de la musique traditionnelle. A base d'instruments acoustiques (harpe, flûte, violon et percussion) et d'arrangements détonants, ils ont mixé les mélodies notamment tziganes sur le mode pop, free jazz ou electro. Généralement intimiste et classique, l'auditorium a été secoué par des combinaisons sonores audacieuses, de quoi déboussoler de chastes oreilles. Le folklore des Balkans ou scandinave après son lifting de musiques actuelles, ce fut une aventure et une expérience acoustique, vécues par nos mélomanes, toutefois un peu gênés par un niveau sonore inhabituel dans cette petite salle de concert. Une mention particulière pour la voix de Romane, aux tonalités parfois envoûtantes, parfois agressives, passant du murmure incantatoire, par les effets gutturaux au cri véhément. Un quartet qui décolfe les traditions et... le public avec sa musique énergique et innovante.

Novembre 2014

L'ALSACE

| WINTZENHEIM |

LOLOMIS A REVIGORE SES AUDITEURS

Hier 05:00 Vu 5 fois



, Photo L'Alsace/Sven Bachert

Tags

Wintzenheim

Colmar et sa région

Les plus



PARTAGER



RÉAGIR



IMPRIMER

ABONNEZ
VOUS

Un concert original qui revigore

Une harpe frappée, des flûtes saturées et des percussions techno-tribales : bienvenue dans l'Est réinventé par Lolomis, un quartet acoustique qui décoiffe un peu les musiques et qui a offert, mercredi soir à l'Espace Arthuss à Wintzenheim, un concert des plus original. De ballades courtisanes helléniques en incantations finlandaises, ces forts en thèmes déconstruisent le folklore à coups de syncopes frénétiques. Le quartet a offert au public un voyage au pays des Balkans, en passant de façon surprenante par la Norvège et la Finlande, et le monde des sorcières et des philtres d'amour. Stélios aux multiples flûtes, Louis aux percussions, Elodie à la harpe et violon, et Romane à la voix envoûtante, passant des graves aux aigus avec une facilité et une sensibilité éblouissante, forment un quartet allumé et musicalement impeccable qui repousse les Balkans vers un ailleurs qui ne vous lâche pas. Un concert original qui revigore.



Décembre 2014



"Lolomis is een kwartet uit het Franse Straatsburg dat zijn eigen draai geeft aan traditionele muziek gaande van Roma-liederen uit Oost-Europa (Romano Radio, Tutti Frutti, Niška Banja...) tot Sefardische gezangen uit Spanje (Naci En Alamo) en zelfs een enkele keer een Värttinä-achtig folknummer uit Finland (Käppee). Wat daarbij vooral opvalt, is het gebruikte instrumentarium, een ongewone combinatie van fluit (Stélios Lazarou), percussie (Louis Delignon), harp en viool (Elodie Messmer) met de geweldige stem van Romane Claudel-Ferragui."

Novembre 2014



"La salle de spectacle de la médiathèque de Vagney était trop petite pour accueillir tous les spectateurs d'un concert à la fois inédit mais déjà apprécié lors d'une prestation au théâtre de verdure cet été. La gratuité du concert n'avait que renforcé le succès de celui-ci et les spectateurs, qui se sentaient un peu chez eux, ont forcé l'organisation à requérir toutes les chaises disponibles.

Laurence Poirot, directrice de la médiathèque, s'appliquait dans son mot d'accueil à préciser que ce spectacle s'intégrait dans un programme départemental intéressant toutes les bibliothèques et médiathèques.

Quartet séduit par la "Balkan Pulse", le groupe "Lolomis" fait usage des instruments les plus insolites en accompagnant une voix qui exprime avec talent les émotions qui jalonnent la vie quotidienne.

La chanteuse Romane Claudel-Ferragui, Elodie Messmer à la harpe et au violon, Stélios Lazarou aux flûtes et Louis Delignon aux percussions, ont été acclamés par un public conquis par cette musique."

Août 2014



Un parfum d'été sous un soleil généreux est venu accompagner samedi soir le spectacle de fin de saison au théâtre de Verdure. La compagnie du Plateau Ivre avait, pour la circonstance, invité le groupe Lolomis pour un concert unique. Les spectateurs avaient investi le plateau du théâtre de Verdure et donnaient plus l'impression de l'avoir envahi tant ils étaient nombreux. Une scène placée à même les roches où la verdure du décor accueillait les quatre musiciens qui allaient pendant plus d'une heure s'exprimer en musique au gré des sons très divers de leurs instruments. Des instruments parfois à l'allure insolite mais aussi plus traditionnels

Le public, très à l'écoute de ce concert original, avait pris place sur des chaises et des bancs disposés en arc de cercle devant la scène. Juste derrière Romane Claudel, la chanteuse dont

l'instrument magique est sa voix, on s'apprêtait à écouter Louis Delignon aux percussions, Stélios Lazarou à la flûte et Elodie Messmer à la harpe.

Dès le début du concert, et l'apparition des premiers sons dits « Renaissance », Stélios Lazarou a interprété le rythme traditionnel de la musique des Balkans au gré de sa flûte irlandaise et d'un hautbois baroque : le cromorne.

Des sons qui parfois, au rythme de la harpe et des percussions, ressemblaient à des onomatopées tellement ils exprimaient des sentiments chantés.

Romane Claudel a déclaré à l'issue du concert que la volonté du groupe est de produire une musique traditionnelle des Balkans selon des arrangements qui leur appartient et au son d'instruments acoustiques. Lolomis recherche des combinaisons sonores audacieuses et veut séduire le public par leur insatiable recherche d'originalité.

Aussitôt le concert terminé, le public se dirigea vers les tables où un repas casse-croûte était prévu. Puis ce fut, dès la nuit venue, l'invitation à une dernière représentation de la compagnie du Plateau Ivre « Le cabaret des désillusions jubilatoires ». Cette fois, le spectacle avait lieu dans le cadre du théâtre de Verdure qui a pu au cours de cette ultime représentation de la saison, offrir son espace au complet.

Mars 2015



"Lolomis, un groupe assurément inclassable. Le groupe est composé de Romane Claudel-Ferragui (chant et violon), Elodie Messmer (harpe et violon), Stélios Lazarou (flûtes) et Louis Delignon (percussions). Leur son est unique, le goût des musiques actuelles est mêlé aux sonorités traditionnelles. Le tout secoué, mélangé. Une formule acoustique amenant un groove détonant, atypique, pour revisiter les musiques tziganes à leur sauce.

Leurs chemins se croisent au conservatoire en France ou au Conservatoire Royal de Bruxelles, mais aussi dans d'autres groupes, très différents de Lolomis, comme Papyros'N ou Los Biganos. Tous passionnés de musiques traditionnelles, celles-ci occupent le plus gros de leur formation musicale. Les techniques des musiques qui les intéressent sont pour beaucoup transmises oralement, c'est donc autour du monde qu'ils éduquent leurs oreilles.

Le quatuor assure. Ils sortent vraiment du lot. C'est un des rares groupes de sa génération au sujet duquel on ne peut pas dire "tiens ça me fait penser à untel". Pour ça, Lolomis est un groupe assez déroutant. Mais nous avons besoin d'être déroutés.

Les musiques traditionnelles et médiévales européennes (majoritairement tziganes, mais aussi du pourtour méditerranéen), ils les connaissent bien. Ils ne pouvaient donc que mieux les bousculer. Romane, la chanteuse, maîtrise différentes techniques vocales, apportant une signature en plus à chacun des morceaux. Cette particularité lui permet d'intégrer du chant inspiré des traditions et du reggae dans le même morceau.

"Käppee", originellement chant de sorcières, se laisse transporter par sa voix entre murmure, cri et chant quasi incantatoire. Sur scène, nous avons aussi vu Stélios, le flûtiste, donner de la voix avec des chants de gorge puissants. Impressionnant...

Certaines parties de leur album bénéficient de la présence d'invités. Par exemple sur "Kale Jaka" où David Koczij fait son apparition. Il commence le morceau par du beatbox, avant d'enchaîner sur une rythmique qui pourrait être apparentée au reggaeton, puis de partir sur complètement autre chose. Du jamais entendu.

Chacune de leur composition est une nouvelle expérimentation. A travers leur album "Balkan Pulse", c'est tout un folklore qu'ils réinventent et se réapproprient. Le quatuor est ingénieux, leur formation acoustique se fait instinctive et tend parfois à la sonorité électronique. Ils sont excentriques et souvent les excentriques en font trop. Lolomis est l'exception. L'album est multicolore, il fait plaisir à entendre. Un vent de nouveauté revigorant."

Février 2015



Lolomis est Strasbourgeois, pratique la transe balkanique façon choucroute et décoiffe un max!

Romane Claudel-Ferragui, pimpante et bien en voix : chant/ Elodie Messmer: harpe (Zakouska, Lacro, Los Biganos...) / Stelios Lazarou: flûtes (des bizarres et des pas catholiques, style la Flûte à six Schtroumpfs), et Louis Delignon: percussions (Los Biganos, Atrium...) ont pondu un album, 'Balkan Pulse'.

Zorba aime 'Pos Na Se Lismoniso' de Lefteris Papadopoulos, Alexis Tsipras a envoyé le clip à Merkel pour calmer ses ardeurs, Lolomis transforme le chant funéraire en ethno/electro/trance furieux.

La voix ample de Romane interpelle, la flûte et la harpe envoûtent et les éléments electro ébranlent.

Drôle de mix, vachement décapant.

' Käppee' une histoire de fille amoureuse au répertoire de Värttinä, Lolomis nous offre une version effervescente.

Nouvelle escale, la Turquie pour la légende ' Drama köprüsü'.

Fougue, groove arabisant , un couplet en français, un porte-voix emprunté à Raymonde la Rouge, la recette a de quoi surprendre.

Stelios bourdonne, Romane vocalise, ahanne, se déchaîne, l'agité 'Nakka Mukka' est à classer dans le même rayon que les pièces les plus démentes de Skip and Die ou Transglobal Underground.

Le quartet termine par un raggamuffin hongrois, ' Amari Szi Amari', sorte de gypsy Gogol Bordello rock branquignol et névrosé.

Le style de concert qui ragailardit et rend le sourire.

Michel Preumont

Juillet 2015



C'est au dernier Propulse que tu fais la connaissance de Lolomis. Stélios Lazarou (un arsenal de flûtes) Louis Delignon (percussions), Elodie Messmer (harpe, fiddle), Romane Claudel-Ferragui (voix) avaient, à l'époque, séduit la Rotonde grâce à leur world/folk aussi coloré qu'audacieux, voire délirant. En cette fin de sieste, c'est Brosella qui va succomber aux charmes de cette joyeuse bande. Le groupe prépare un successeur à 'Balkan Pulse' et proposera quelques nouvelles plages. Le tour du monde débute, quoi de plus normal, en Grèce avec le chant funéraire 'Posna' que tu es prié de ne pas confondre avec le Posna Sarma qu'on te sert chez tous les Grecs authentiques, pas dans les gargotes pour touriste où on te fourgue du mezze caoutchouteux. T'es pas surpris, t'avais déjà goûté à la recette, les bleus, par contre, s'étonnent de ce mix fougueux d'éléments folk traditionnels et de dancehall beats. En route vers la Finlande avec 'Käppee', l'histoire d'un tombeur dont veulent se venger les vieilles femmes du village. Le slam brasillant de Romane et la virtuosité de ses comparses décident de premiers danseurs à affronter l'astre brûlant pour s'agiter face à la scène. 'Niška Banja' célèbre la fête de l'alcool en Serbie ou Croatie, Elodie a troqué la harpe pour un violon. Tu dis, Aleksandar? J'ai même rencontré des tziganes heureux. Les Sioux sous l'influence de l'alcool étaient également béats. Enchaînement sur une suite démarrant sur un tempo largo, 'Romano Horo'/'Romano Radio'. La mélodie, avec un violon joué en arpèges, soutenu par une flûte sombre et des battements discrets sur un darbuka, fait place à de sensuelles vocalises orientales, avant d'entendre la voix puissante de Miss Claudel-Ferragui partir en ragga acrobatique. C'est Stélios qui attire tous les regards pendant l'agité et ethnique 'To Diko Mou Paploma', souffler dans deux flûtes à la fois tient de la performance. On n'a pas trouvé de traduction pour 'Kalejaka', tant pis qu'alea jacta est, comme le disait Jules. Hennissements, croassements, crailllements, elle est déchaînée, la nana! Pour John Wayne, un ethno electro groove purulent: 'Naci En Alamo' suivi par le récitatif 'Drama Köprüsü', dominé par les sonorités caractéristiques de la harpe avant de voir la chanteuse s'emparer d'un mégaphone pour souligner son discours. Au répertoire de Taraf de Haddouks le virevoltant 'Dumbala Dumba' est prévu pour le nouvel album. 'Nakka Mukka' bourdon lancinant, rire sardonique, épisode haletant et 'Amari', un raggamuffin magyar, achèvent ce trip exaltant.

Michel Preumont

Juillet 2015



En plein cœur de Bruxelles, à une encablure de l'Atomium, se trouve le Théâtre de Verdure qui accueille le festival Brosella le temps d'un week-end centré sur le Folk (le samedi) et le Jazz.(le dimanche).

La journée folk débute avec le groupe Lolomis qui se compose de 4 amis strasbourgeois : une chanteuse, un batteur, un harpiste et un flutiste (mention spéciale pour lui qui joue avec deux flûtes en même temps) qui nous offre un répertoire de vieilles chansons traditionnelles des Balkans. Le concert commence pas une musique funéraire grecque... Le ton est donné !

Chansons parlant de sorcières, morceau roumain en exclusivité, ragga muffin hongrois et musique balkanique à gogo, peu à peu la tension monte et on se laisse emporter par l'intensité de l'interprétation.

Daphné Troniseck

Juillet 2015



BROSSAC : L'étang à l'heure des Balkans avec Lolomis

« Je les ai découverts au festival « Les Primeurs » de Massy dans l'Essonne en novembre 2014, confie Johan-Hilel Hamel, en charge du service culturel de la CdeC 4B Sud-Charente. Ce festival rassemble des groupes qui viennent de sortir leur premier CD. C'est le cas pour « Lolomis » avec « Balkan Pulse » apparu en 2014 et le jeune quatuor m'a séduit. J'ai pensé à eux pour une belle ouverture de la dixième saison des Jeudis de l'Été 2015... »

Alors qu'un magnifique soleil de juillet descend lentement sur l'étang Vallier, devant 300 à 400 personnes déjà installées dans leur amphithéâtre de verdure, la formation prend possession de la scène. « Tous originaires de Strasbourg, indique Tina, leur tourneuse. S'ils viennent d'horizons différents, jazz, musique traditionnelle ou classique, les quatre sont animés par la même passion pour la musique des Balkans. »

Au fil des morceaux, dans un étonnant tourbillon de tessitures colorées, accompagnée par une harpiste aux syncopes furieuses qui gratte aussi un violon rock, un flûtiste très free et un percussionniste en transe techno, Romane Claudel-Ferragui, la chanteuse aux accents slaves adepte du slam, offre une véritable métamorphose de mélodies tziganes qui semblent venues d'un autre espace temps.

Sur des combinaisons sonores audacieuses, Lolomis a su montrer à un public qui s'est laissé envoûter son goût prononcé pour des musiques actuelles doublé d'une fascination pour les musiques traditionnelles.

Jean-Yves Delage

Juillet 2015



Zoals te doen gebruikelijk doet Henri Vandenberghe zijn aankondigingen in een mengeling van Frans, Vlaams en Engels, te beginnen met de Franse groep Lolomis. Die blijkt met fluiten, harp, viool en percussie plus een expressieve zangeres de potentie van muzikaal vuurwerk in huis te hebben.

Mirjam Adriaans

Juillet 2015

SUD OUEST

Jeudis de l'été, dixième. Dix, c'est le nombre de saison des Jeudis de l'été. Un festival de musique organisé depuis 2005 par la Communauté de communes des 4B Sud-Charente, à l'origine sous le nom des Jeudis de l'étang. Il propose en juillet et en août une série de concerts gratuits et colorés dans le théâtre de verdure de l'étang Vallier, à Brossac.

Sous les étoiles, en lisière de forêt et au bord d'un rivage, le public a la douce impression de s'évader à l'autre bout de la terre. D'autant que Johan-Hilel Hamel, le directeur de la programmation des 4B, ouvre largement la scène aux artistes de musiques actuelles et du monde. La saison dix ne déroge pas à la règle. Elle vient de démarrer. Six concerts sont programmés jusqu'au 13 août.

Un voyage musical

Le groupe Lolomis a inauguré la scène jeudi dernier pour un premier voyage musical, dans les Balkans cette fois-ci. Passionnés de musiques traditionnelles, les quatre musiciens ont revisité un folklore tzigane imaginaire, groovy et atypique. De la musique de l'Est made in France qui sort des sentiers battus ! Une révélation pour le public de plus en plus fidèle aux Jeudis de l'été car curieux de découvrir les talents de demain.

Joel Bideau

Avril 2015



Voyage au cœur des Balkans

Vendredi dernier, en ouverture du festival Musiques métisses de Colmar, le groupe Lolomis a offert aux spectateurs présents ce jour-là à l'Esat Évasion de Sélestat un voyage musical unique au cœur des Balkans.

«La salle de spectacles l'Évasion n'a jamais aussi bien porté son nom ! Voilà typiquement le genre de réflexions que les spectateurs ayant assisté au concert du groupe alsacien Lolomis vendredi dernier ont dû se faire.

Et dans une salle où proximité et intimité sont de mise, l'effet est encore plus saisissant. Dès les premiers instants du concert, on est transporté par la voix plaintive, grave et sensuelle de Romane Claudel-Ferragui qui, mêlée à la harpe d'Élodie Messmer, aux percussions de Louis Delignon et au cromorne (sorte de hautbois dont la forme évoque un manche de parapluie) de Stélios Lazarou, produit une musique très sombre, à la frontière entre rock et musique électro. Du morceau funéraire grec aux incantations de sorcières finlandaises, il n'y a qu'un (grand) pas, que les artistes, d'horizons différents et aux influences multiples, effectuent sans difficulté. Là, le rythme, en perpétuel changement, oscille entre groove et musique orientale, et le flûtiste, littéralement en transe, produit une mélodie qui semble sans queue ni tête. Alors que la scène se teintera de bleu, l'ambiance deviendra plus rock à l'occasion d'un morceau, qui, comme le précèdera Romane Claudel-Ferragui, évoque la fête et le bon vin.

Et c'est là que tout part en vrille ! On voit ainsi Élodie Messmer, également violoniste, jouer de son instrument de manière plus rock que baroque ou encore Stélios Lazarou réaliser un véritable exercice de style en interprétant un duo de flûtes à lui tout seul. On est bien loin du classicisme d'un Conservatoire, où les quatre membres du groupe ont fait leurs classes ! Ainsi, pendant plus d'une heure, les mélodies et les ambiances, tantôt rock, tantôt hip-hop, voire onirique ou opprimante, vont se succéder, et cela sans temps mort. Le public, littéralement conquis, applaudira à tout rompre alors que le quatuor fera encore grimper la température avec un improbable ragga-muffin hongrois, avant de conclure le show sur un tutti-frutti musical, parlant à la fois de vie, de mort et d'amour. Une vraie belle découverte !»

Juin 2015

SHOTS^{FR}

Les concerts irratables de l'édition 2015 des Vieilles Charrues

«J-30. Cette fois, on y est. Le temps a fait son œuvre et on peut désormais se dire que les Vieilles Charrues, c'est dans un mois. Je ne vais pas vous redire l'attachement que j'ai pour ce festival associatif, ancré dans sa région, farouchement attaché à des valeurs que je partage. Les Vieilles Charrues c'est ce petit miracle qui a fait que l'histoire de potes des débuts l'est restée. Bon, bien sûr vous trouverez toujours quelques grincheux aigris qui vous diront que c'était mieux avant, mais non. C'était pas mieux avant, c'est toujours aussi bien aujourd'hui qu'avant et c'est même à ça qu'on reconnaît ce festival. Chaque année, quelques mois avant la date d'ouverture, avant le tiré de charrues qui trace le sillon, emmené par les frères Morvan, on assiste au même rituel. C'est le traditionnel bal des pleureuses qui condamne une programmation « timide et sans ambition ». Pour la petite histoire, on retrouve ces mêmes pleureuses au bar n°6 une Coreff (ou un Breizh Cola) à la main à taper la causette entre deux concerts. Parce que finalement, les Vieilles Charrues, c'est un peu ça, aussi. Le spectacle est autant sur la plaine de Kerampuilh que sur l'une des quatre scènes, Glenmor, Kerouac, Grall et Gwernig. Pour paraphraser, une énième fois, le gars d'Astaffort « aux Vieilles Charrues l'important c'est pas les artistes, c'est les Vieilles Charrues ! » Il avait raison Francis Cabrel, mieux encore, il avait tout compris, il avait capté l'état d'esprit et les gens. Quand Gad Elmaleh était monté sur scène en 2008, il avait dit son étonnement au public, expliquant qu'il avait croisé des gens déguisés qui scandaient « Libérez Bob l'éponge » et évidemment le public avait repris, illico, en chœur « Libérez Bob l'éponge ! Libérez Bob l'éponge ! » sous le regard ébahi de Gad Elmaleh. C'est un peu tout ça, les Charrues. Une énorme kermesse où tu croises des gens de tous les horizons, de toutes les classes sociales, de tous les âges. Quatre jours pour faire la fête, ensemble et pour soutenir des valeurs, aussi. Mais je m'égare, revenons au sujet. Comme chaque année, j'ai fait ma road map de photographe et je vous donne ici mes concerts CQFD (ceux qu'il faut découvrir). Ouvrez grand vos oreilles, il y a du très beau linge dans cette programmation 2015 et pas nécessairement là où on l'attend...

• Dimanche 19 juillet, coups de coeur : Krismenn et Alem, Lolomis

J'ai découvert Krismenn et Alem à la Carène, le mois dernier, à la soirée Label Charrues. Tout me sépare, a priori, de l'univers de ces deux gars qui envoient du rap mâtiné de trans hip-hop, le tout en langue bretonne. Eh bien justement, les Vieilles Charrues ça sert à ça, à dépasser ses a priori. Entre breizh flow et beatbox (Alem vient d'être sacré champion du monde de la discipline à Berlin, excusez du peu), les deux compères n'ont pas leur pareil pour foutre le feu. Si vous n'avez jamais dansé la gavotte à Kerampuilh, c'est le moment ou jamais et ça se passera scène Grall. Quant à Lolomis, c'est idem. Leur musique m'inspire l'envie d'ailleurs, un air des balkans et une chanteuse à la voix d'or. Télérama leur a donné trois clés et a dit d'eux : « Petite pépète expérimentale. » Irratable, scène Gwernig.

Voilà, vous savez ce qu'il ne faut absolument pas rater cette année. Bon, bien sûr, vous pourrez aussi savourer quelques concerts un peu plus mainstream. Archive, Tom Jones, Christine & the Queens, the Dø ou Chemical Brothers le vendredi, ça va envoyer du lourd. The Prodigy, Calogero, the Strypes, the Shoes, Madeon, Aurora, SBTRKT ou Caribbean Dandee (feat. Joystick) le samedi. Lionel Richie, Joan Baez, The Drums, Dominique A, London Grammar, le dimanche. Dimanche. Ça sera déjà fini. Avec Mathieu, Pierre, Denoual et Olivier, les photographes du festival, on ira jeter nos dernières forces et finir de remplir nos cartes mémoire avec David Guetta. Comme chaque année, quand le silence sera revenu sur la plaine, les yeux des photographes seront un peu embués mais c'est pas grave parce que ça sera fini. C'est ça aussi, les Vieilles Charrues. Une bande de frères ou de cousins à la mode de Bretagne qui se retrouvent une fois par an dans la campagne du centre Bretagne. On fait les Vieilles Charrues aujourd'hui comme d'autres faisaient Compostelle autrefois. C'est comme un pèlerinage, un chemin de Damas, mon petit morceau de paradis.»

HARVEY

Janvier 2016

la Nouvelle
République

LOLOMIS, capables de tout



Avec les lumières bien travaillées, le concert était également agréable à regarder.

«Encore un choix de programmation réussi pour l'équipe de S'il vous plaît, l'association qui gère le théâtre de Thouars. Le concert de Lolomis, qui a eu lieu ces jours derniers, a donné au public thouarsais l'occasion d'assister à un concert original et de grande qualité. Le groupe se nourrit de musique des Balkans, vaste région qui englobe plusieurs pays de l'Est. La première chose remarquable est le bonheur de chanter que fait partager la chanteuse au sourire rayonnant. Expression qui, malgré tout, s'éclipse de temps en temps au profit du recueillement, comme pour le premier morceau interprété aux accents de fado.

En effet, la deuxième chose remarquable est la capacité de Lolomis à s'adapter, passant d'une chanson funéraire à une manière de rap, puis à un chant déjanté dans le style des Rita Mitsouko. La voix de la chanteuse peut donc alternativement se faire douce, rageuse, plaintive, charmeuse, alors que la harpiste, après avoir distillé un accompagnement classique, se met à « attaquer », servant des notes sèches à la manière d'un guitariste de métal. Le flûtiste, lui aussi, passe à la demande d'un son de didgéradoo à une musique mélodieuse et charmante.

La chanteuse est autant capable de produire de sauvages hennissements que d'amadouer l'auditeur avec une voix incantatoire merveilleusement timbrée, tandis que la violoniste après avoir exploité le lyrisme de son alto, saisit son violon comme une mandoline. Le public semble avoir particulièrement apprécié cette prestation hors du commun.»

RADIOS



Multidiffusion depuis mars 2014



26 mars 2014 : Live dans l'émission

On va tous y passer

Présentation : André Manoukian



4 juin 2014 : Live dans l'émission

Couleurs du Monde

Présentation : Françoise Desgeorges



2014 : Tutti Frutti et La Machine dans la playlist

Radio Campus Paris.



26 mars 2014 : 3 morceaux + interview dans l'émission
Le Monde est un Village à l'occasion de la sortie
de l'album *Balkan Pulse*



7 avril 2014 : Live et interview dans l'émission

Terres Tribales

TELEVISIONS



Mars 2015 : Interview et diffusion du concert au Botanique à Bruxelles (Festival *ProPulse*, février 2015)



Semaine du 22 décembre 2014 : diffusion de la vidéo live de *Käppee* dans l'émission *Tête de l'Art*

Contacts

PRESSE

Laurence HAZIZA

lolaziza@free.fr

+33(0)6 14 27 04 95

BOOKING

Tina GROS

tina@lolomis.net

+33(0)6 87 14 80 09

